sans émerveillement est impuissante - que la terre serait dépeuplée sinon déserte, s'il en était ainsi au sens littéral. Le cas extrême est celui du viol, d'où l'émerveillement est certes absent, alors qu'il arrive qu'un être soit procréé en la femme violée. Sûrement l'enfant qui naît de telles étreintes ne peut, manquer d'en porter la marque, qui fera partie du "paquet" qu'il reçoit en partage et qu'il lui appartient d'assumer; cela n'empêcher qu'un nouvel être est bel et bien conçu et est né. qu'il y a eu **création**, signe d'une **puissance**. Et il est vrai aussi qu'il arrive que tel mathématicien que j'ai pu voir empli de suffisance, trouve et prouve de beaux théorèmes, signes d'une étreinte qui n'a pas manqué de force! Mais il est vrai également que si la vie de tel mathématicien est étouffée par sa suffisance (comme ce fut le cas dans une certaine mesure de ma propre vie, à une certaine époque), les fruits de ces étreintes avec la mathématique ne sont un bienfait pour lui ni pour personne. Et la même chose peut se dire du père comme de la mère de l'enfant issu d'un viol. Si je parle d' "étreinte sans force", j'entends avant tout l'impuissance à engendrer un **renouvellement** en celui qui croit : créer, alors qu'il ne crée qu'un **produit**, une chose extérieure à lui, sans résonance profonde en lui-même; un produit qui, loin de le libérer, de créer une harmonie en lui, le lie plus étroitement à la fatuité en lui dont il est prisonnier, qui sans cesse le pousse à produire et reproduire. C'est là une forme d'impuissance à un niveau profond, derrière l'apparence d'une "créativité" qui n'est au fond qu'une **productivité** sans frein.

J'ai eu ample occasion aussi de me rendre compte que la suffisance, l'incapacité d'émerveillement, est dans la nature d'un véritable aveuglement, d'un blocage d'une sensibilité et d'un flair naturels; blocage sinon total et permanent, du moins manifeste dans certaines situations d'espèce. C'est un état où tel mathématicien prestigieux se révèle parfois, dans les choses même où il excelle, aussi stupide que le plus buté des écoliers! En d'autres occasions il fera des prodiges de virtuosité technique. Je doute pourtant qu'il soit encore en état de découvrir les choses simples et évidentes qui ont pouvoir de renouveler une discipline ou une science. Elles sont bien trop loin en-dessous de lui pour qu'il daigne encore les voir! Pour voir ce que personne ne daigne voir, il faut une innocence qu'il a perdue, ou bannie... Ce n'est pas un hasard sûrement, avec l'accroissement prodigieux de la production mathématique en l'espace de ces vingt dernières années, et la profusion déroutante des résultats nouveaux dont se voit submergé le mathématicien qui voudrait simplement "se tenir au courant" tant soit peu, qu'il n'y a guère eu pourtant (pour autant que je puisse en juger par les échos qui me parviennent ici et là) de renouvellement véritable, de transformation de vaste envergure (et non seulement par accumulation) d'aucun des grands thèmes de réflexion dont j'ai été tant soit peu familier. Le renouvellement n'est pas chose quantitative, elle est étrangère à une quantité d'investissement, mesurable en un nombre de jours-mathématiciens consacré à tel sujet par tels mathématiciens de tel "niveau". Un million de joursmathématiciens est impuissant à donner naissance à une chose aussi enfantine que le zéro, qui a renouvelé notre perception du nombre. Seule l'innocence a cette puissance, dont un signe visible est l'émerveillement...

12.41. Ø

Note 35 Ce "don" n'est le privilège de personne, nous sommes tous nés avec. Quand il semble absent en moi, c'est que je l'ai moi-même chassé, et il ne tient qu'à moi de l'accueillir à nouveau. Chez moi ou chez un tel, ce "don" s'exprime de façon, différente que chez tel autre, de façon moins communicative, moins irrésistible peut-être, mais il n'en est pas moins présent, et je ne saurais dire s'il est moins agissant.

12.42. Ø

Note 36 Une telle sensibilité délicate à la beauté me semble intimement liée à une chose dont j'ai eu